

même, aidé de la grâce, il la rendit meilleure, au point de vérifier en lui la suite du texte sacré : " Et comme j'étais devenu meilleur, je vins habiter dans un corps sans souillure. "

Quiconque connut, de près, le bon M. Maréchal, a bien là le résumé de toute une vie passée dans l'humilité et l'abnégation de soi, embaumée des plus belles vertus, et couronnée de la mort la plus paisible.

Mais, fort du conseil de l'Écriture, pourquoi, après la mort de ce prêtre pieux, ne pas céder à une admiration toute légitime, et ne pas tracer quelques lignes à la mémoire de celui qui laisse, après lui, un vide si grand dans les cœurs comme dans les rangs de notre clergé ?

M. Théophile Maréchal naquit à Saint-Heuri-de-Montréal le 29 août 1837. Sa famille, on l'a dit, préférerait, à tous les autres, les enseignements de la foi ; et la piété y avait pris de telles racines que ce ne fut une surprise à personne d'y voir surgir trois prêtres dont s'honorera à bon droit l'Église de Montréal.

M. Théophile Maréchal eut donc le bonheur de trouver, toute instituée, une école où il puisa la première et la meilleure des leçons : celle du sacrifice, de la piété filiale à Marie, de l'oblation totale de soi à Dieu, et de la confiance en son saint nom. Les traditions de la piété marchaient de pair avec celles d'une noble distinction ; c'est ce qui explique que le petit enfant, et bientôt le jeune collégien, sans jamais sacrifier aux vaines exigences de la vanité, aimait cependant à se bien parer. Dieu préparait ainsi matière à l'immolation, car un jour, à cette heure sérieuse, s'il en est jamais, où le jeune homme est appelé à fixer le sort de sa destinée, la grâce frappe un coup soudain, et le siècle, ses ornements, ses parures et ses plaisirs pâlissent aux yeux de M. Théophile ! L'amour pour Dieu, puisé au sein de la famille, demande à se manifester, et cette manifestation ne sera rien moins que l'adieu aux parents, au monde, la vie du trappiste si sublime dans ses austérités. On est surpris cette fois. Les difficultés et les obstacles se font nombreux : c'est peu que cet amour de l'élégance, mais la santé est débile, la constitution physique se refusera à la sévérité du cloître ! Qu'importe, la lumière s'était faite bien grande à ses yeux ; pour suivre le mouvement de son cœur, il rompt avec ses anciennes habitudes, et

" dut
jeune
les,
Oh !
cette
saint
et pa
n'arri
ne do
quand
plus
épuis
trop d
rempl
Le
il en c
montr
Il fa
qui r
volont
et M.
alors c
que la
tus et
de pre
bonté,
milieu
qui de
lorsqu
nera m
Un a
ques-d
se deva
pour le
det. En
Jacques
frère, M
Jacques
Là, il
grâce et
" J'étais
partage